

LA CIE RAVAGE PRÉSENTE

LES GARÇONNES

de Jeanne Coquereau
& Nicolas Cazade

librement inspiré du fait réel et adapté du roman
"La garçonne et l'assassin" de Fabrice Virgili et Danièle Voldman

RÉSUMÉ.

Nous sommes dans la nuit du 21 au 22 juillet 1928. Louise Grappe tue son mari Paul Grappe, connu pour s'être travestit en femme pendant 10 ans.

Voici les faits.

En 1914, la guerre éclate, Paul depuis peu marié à Louise, part au front. Mais à peine un an plus tard, Louise rentre chez elle pour trouver devant sa porte son mari, déserteur, risquant la peine de mort... Face à la détresse de Paul, tourmenté, violent et alcoolique, la jeune femme veut le sauver coûte que coûte. C'est alors qu'une idée lui vient, transformer Paul en Suzanne.

C'est avec cette nouvelle identité que le couple va vivre pendant près de 10 ans. Les années folles seront un soutien à leur nouvelle relation non conventionnelle, Suzanne jouira de son statut, deviendra une adepte du bois de Boulogne et de ses libertinages, et imposera à Louise ses caprices et frivolités. Jusqu'à l'amnistie. Suzanne redevient Paul.

Cette histoire aux appareils progressistes, dans un pays marqué par la guerre et les bonnes mœurs, s'affranchie-t-elle des codes de violences et de dominations ?

Loin d'une vie heureuse, Louise continuera de subir les sévices d'un époux maltraitant.

Face à ses agissements, qui mettent de plus en plus sa vie et celle de leur petit garçon en danger, une seule issue est alors possible. Louise s'empare du revolver de son mari, et tire, trois fois. Au cœur de cette intrigante affaire, deux narrateurs viennent s'immiscer, poussés par leurs interrogations, pour venir aborder des thématiques qui voyagent au cours des siècles, révélant la dimension encore très actuelle de ce sujet.

ÉCRITURE

JEU

& MISE EN SCÈNE

Jeanne Coquereau
Nicolas Cazade

RÉGISSEUR

Nicolas Roth

REGARDS EXTERIEURS

Louise Daley
Hénola Garibal

COSTUMIÈRE

Hénola Garibal

DESSINATEUR

Adrien Demont

Création Ravage 2022

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine

En partenariat du Centre Alexis Peyret, La Maison Forte, l'Espace d'Albret & La Tannerie

Co-production de la Cie Vous êtes Ici



NOTE.

Lorsque nous découvrons l'histoire de Paul et Louise Grappe, une chose nous saute aux yeux : C'est Louise Grappe qui doit être au cœur de l'écriture de ce projet. Bien que le cas de Paul soit celui qui ait suscité le plus de fascination, entre rejet et glorification dans les journaux de l'époque, nous choisissons de démystifier cette figure romanesque. A bien y regarder, Louise, ne serait-elle pas effectivement la plus révolutionnaire des deux ? En effet, malgré dix ans de sa vie passés travesti en femme, Paul ne remettra jamais en question les schémas de domination dans leur foyer, et gardera sa femme sous son emprise tout au long de leur vie commune. Jusqu'à ce qu'elle le tue. Face au tribunal, Louise obtiendra l'acquittement, une sentence inédite à une époque où une femme qui tue son mari n'avait aucune chance d'être libérée. Nous n'oublions pas que joueront en sa faveur son statut de mère, portant le deuil de son enfant mort pendant le procès, ainsi que l'image du déviant inverti qu'incarne alors Paul dans les esprits. C'est pourquoi ce jugement fait partie intégrante de notre projet, révélateur d'une époque conservatrice, dirigée exclusivement par des hommes.

C'est un récit qui charrie des thèmes très actuels et les combine d'une manière complexe, entre une forme d'émancipation féminine et un rejet sous-jacent de la personne queer que Paul incarne presque malgré lui. Une histoire vraie, donc, qui ne peut être décodée par une seule clé de lecture. Nous souhaitons brosser au mieux le portrait de cette époque brutale et l'histoire de ce couple unique, sans y apporter de conclusion morale. C'est pourquoi nous avons créé les personnages des narrateurs, qui nous permettent le recul nécessaire pour conter cette histoire en revendiquant un regard actuel. Ils dépasseront le cadre narratif, la simple retranscription, et s'appuieront sur la résonance contemporaine de ce récit.

Comme dans toutes les pièces de la compagnie, nous avons à cœur d'aborder des sujets encore en mouvement. Malgré des évolutions notables des droits des femmes et de la perception du genre, ces sujets n'en finissent pas de brûler, et ont toute leur place dans les combats que nous menons. En mêlant passé et présent, scènes de vie et narration, onirisme et cauchemar, nous tenterons avec *Les Garçonnes* de faire honneur à tout ce que nous raconte cette histoire.

Jeanne Coquereau
& Nicolas Cazade



SCÉNOGRAPHIE.

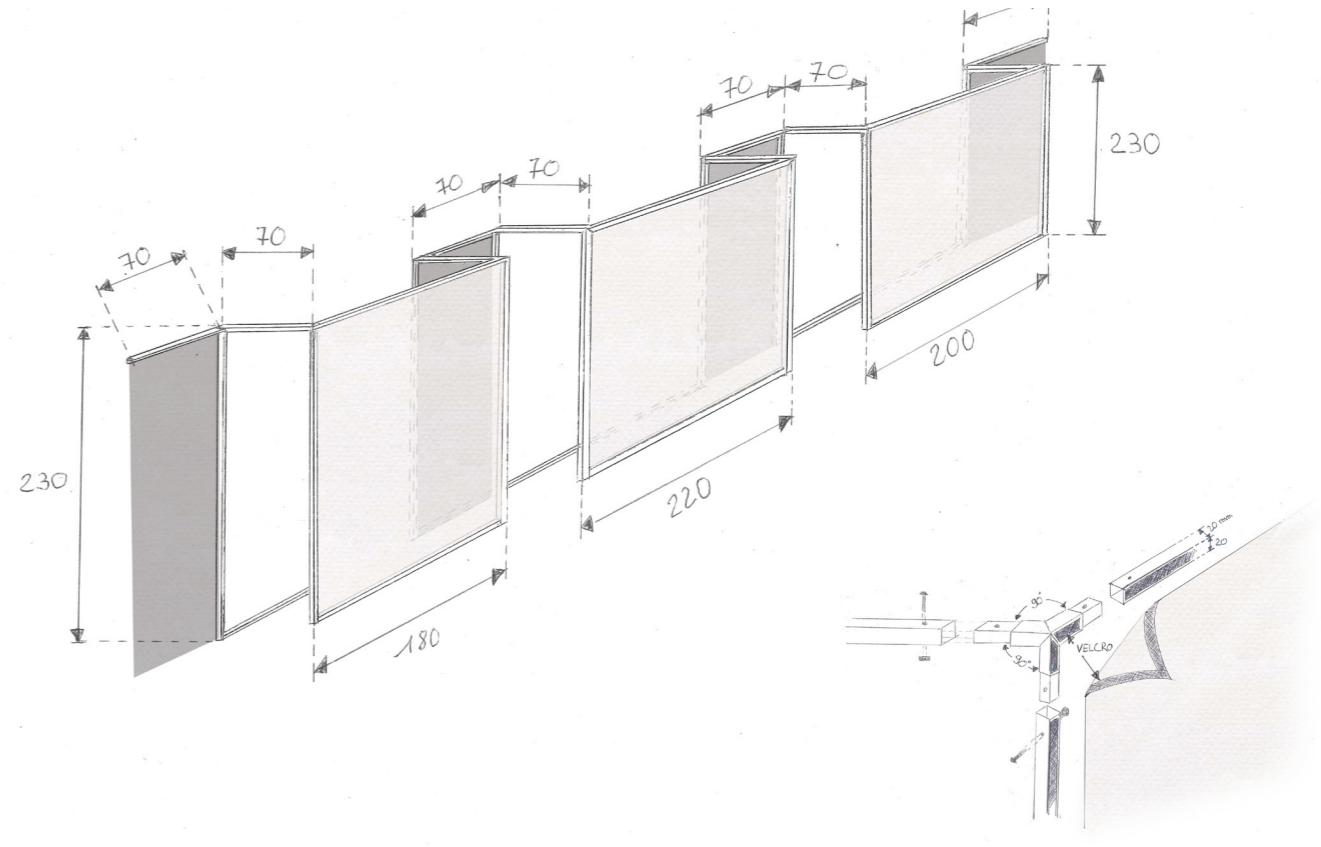
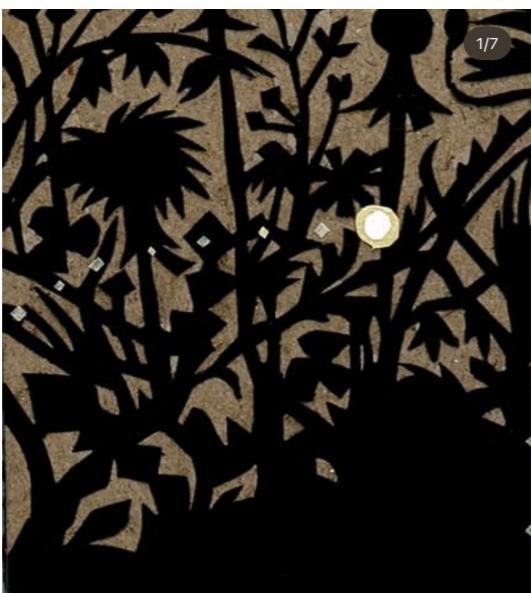
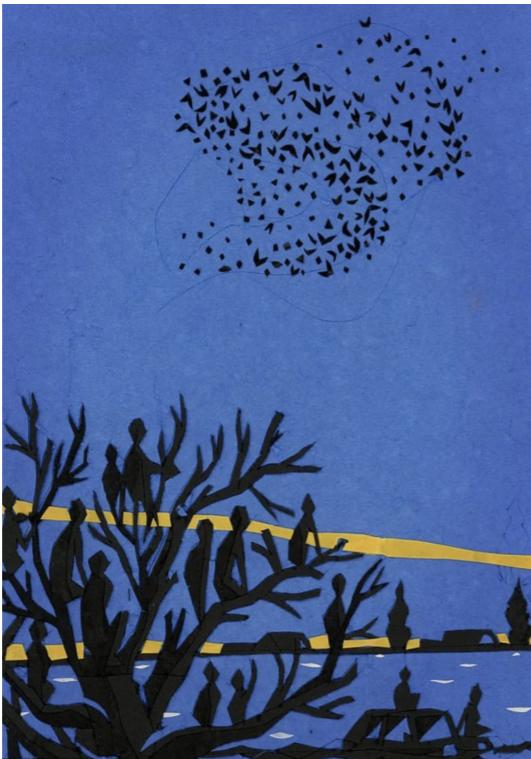


schéma scénographie en cours

Notre scénographie reprend et s'inspire des codes de la bande-dessinée. A l'image de nos narrateurs, acteurs et metteurs en scène, c'est un univers qui offre une grande variété de styles artistiques et de genre, nous permettant de créer une expérience immersive et originale.

La compagnie Ravage a pour ambition de créer des ponts entre répertoire de la culture populaire et récit.

Ainsi, la scénographie se compose de 4 espaces. En pratique les narrateurs glisseront dans les différentes facettes du récit selon les besoins. En fond de scène, trois cadres semblables à de grandes pages blanches symbolisent le tribunal où a lieu le procès (à jardin), l'appartement du couple (à cour) et un espace singulier (centre plateau) qui nous permet la création d'espaces oniriques. La page centrale deviendra planche de BD, grâce à la vidéo-projection, offrant des cadres dans les cadres, et révélant les dessins de l'auteur Adrien Demont, une multitude de personnages ou encore des ombres qui viendront ajouter une cohérence esthétique avec l'univers de la BD.

L'écriture précise de la lumière et de ses ombres est également un élément fondamental puisqu'elle révélera chaque scène de manière singulière et renforcera la multiplicité des points de vue du récit.

Les différentes valeurs de temps de la narration passent par l'usage d'un mobilier atemporel, mélangeant les époques que traversent notre histoire, mais aussi les souvenirs de Louise.



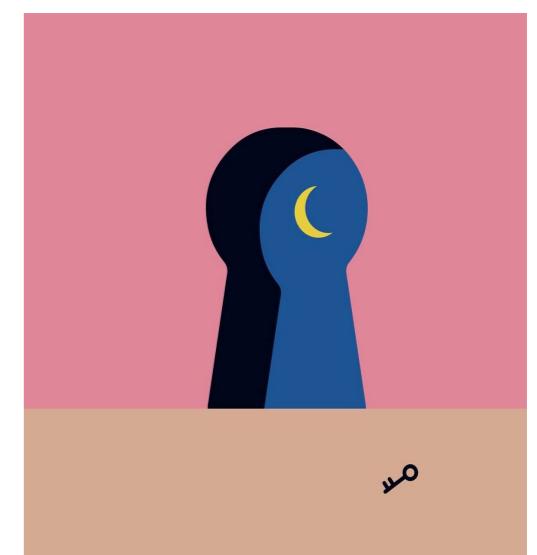
ORIGINES.

Ce projet est né en 2020 lorsque Vincent Poirier (Cie Dodeka) nous contacte pour créer une carte blanche dans son théâtre Sous les Pylônes à Coutances (50), en juin 2021. Heureux de se retrouver après le Théâtre École d'Aquitaine pour retravailler ensemble, nous nous sommes penchés sur nos envies, nos désirs. Il s'avère que Jeanne se passionne, depuis longtemps, pour les thèmes du genre, de la transformation et du féminisme. Nicolas, de son côté, oriente son regard vers l'esthétisme, pour lui le choix d'une couleur, d'une matière, d'un élément scénographique ne fait que renforcer la fable du projet en question. Très vite, Nicolas Roth se joint à nous en tant que scénographe et régisseur.

En lisant la bande-dessinée *Mauvais Genre* de Chloé Cruchaudet, c'est l'évidence. Ce sera cette histoire et cet univers. Commence alors notre enquête. Articles de presse, interviews d'époque, podcasts et la découverte du livre *La Garçonne et l'assassin* de Fabrice Virgili et Danièle Voldman qui, nous ont permis une lecture objective et approfondie de ces faits réels.

En février 2021, les répétitions commencent à Serres-Castet (64), au Théâtre Alexis Peyret puis en avril à la Maison Forte, à Monbalen (47). Nous sommes finalement arrivés au 9 juin 2021, date de notre carte blanche. Nous avons pu présenter 40 minutes du spectacle qui fut très bien accueilli par le public qui n'avait qu'une envie, voir la suite du spectacle. C'est pourquoi aujourd'hui nous continuons de travailler sur ce projet, et souhaitons offrir une première complète, très prochainement.

Depuis les répétitions ont repris pendant une semaine à la Tannerie à Agen (47) et la comédienne et metteuse en scène, Louise Daley, a rejoint le projet en tant que regard extérieur.





MÉDIATION.

Avec ce projet, nous avons à cœur d'être d'être toujours en lien avec les publics et l'espace de la médiation nous offre ces opportunités d'échange et de rencontre. C'est pourquoi dans le cadre du Printemps des Arts de la Scène, un dispositif de médiation culturelle organisé par le Département Lot et Garonne, nous avons animé un atelier pour les classes de 3ème et Seconde du collège/lycée Georges Sand de Nérac. L'angle que nous avons choisi autour de notre création était : La transformation de l'autre. Physiquement d'une part, avec cet ensemble de savoir-faires du théâtre que sont les costumes, le maquillage et le travail du corps, mais aussi et surtout une recherche sur la manière dont toute transformation physique modifie le comportement, la personnalité et l'intérieurité. En même temps qu'un travail sur la découverte de soi si primordial à l'adolescence, nous avons tenter d'amorcer une recherche sur la compréhension de l'Autre, de ses différences et de ses perspectives, et de la manière de traiter ces particularités avec égards. En bref, de faire société.

Nous avons également eu le plaisir de présenter les trente premières minutes de notre création et avons eu l'occasion d'échanger avec les élèves autour du spectacle. L'histoire a suscité beaucoup de curiosités et de questionnements notamment autour de cette nécessité de transformation pour survivre. Mais surtout un regard aiguisé sur le féminisme et la place des femmes dans la justice. La médiation et les actions culturelles autour de ce spectacle nous permettent d'affiner le travail de recherche et de le cadrer vers une écriture accessible.



L'ÉQUIPE.



Autrice, comédienne & metteuse en scène

Enfant de la balle et parisienne d'origine, le théâtre berce Jeanne Coquereau depuis toujours. À partir de ses vingt ans, elle fait le choix de suivre cette voie professionnellement. C'est pourquoi il y a trois ans, elle intègre l'école nationale de Pierre Debauche à Agen. Elle est diplômée du DNSPC depuis juin 2020. À la suite de cette sortie d'école, elle crée avec dix camarades du Théâtre Ecole d'Aquitaine, la Compagnie Ravage. Depuis, elle travaille dans différents projets notamment la Cie Fabulous, la Cie Vous êtes Ici et le Cabaret Bad Biches, en tant que drag queen et performeuse.



Auteur, comédien & metteur en scène

Nicolas Cazade est né à Pau. Il intègre dès son plus jeune âge les cours de théâtre amateur de la compagnie ToutDroitJusqu'AuMatin. Après avoir obtenu une licence de biochimie, c'est tout naturellement que Nicolas entre en 2017 au Théâtre École d'Aquitaine. Il obtient en Juillet 2020 son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC), et intègre dès sa sortie la distribution du Festival de Gavarnie dans Alice, de l'autre côté des merveilles. Il travaille désormais pour les compagnies ToutDroitJusqu'AuMatin (Béarn), Jusqu'à l'Aube (Bordeaux) et Dodeka (Manche).



Regard extérieur

Louise Daley a grandi entre Paris et le Sud de la France. C'est une artiste plurielle, surtout s'il s'agit de couleurs et de lumières, tout support lui permet de rêver, ça lui a permis d'aiguiller sa curiosité vers le dessin, l'écriture - avec des mots faire des images, le stop motion, le montage entre autre et le théâtre. Elle se forme avec différentes compagnies durant 6 ans, durant lesquels elle anime notamment des ateliers théâtre et des séjours adaptés. Aujourd'hui plus tournée vers la performance cabaret, elle s'initie à l'art du Drag avec le Cabaret Bad Biches.

Scénographe & Régisseur

Nicolas Roth a rencontré la Cie Ravage par hasard et y est resté par amour, après avoir été régisseur général de différentes compagnies, Nicolas est devenu le couteau-suisse de la compagnie. Tour à tour sculpteur, décorateur-scénographe, régisseur son et facteur de bidules mais aussi charpentier (de formation). Dans ses différentes créations, il aborde des notions telles que la présence et l'absence, l'expérience du vide, l'écoute de l'invisible et inversement. Il est également le photographe de la compagnie.



Costumière & Regard extérieur

Hénola Garibal est une jeune comédienne ayant évolué dans un milieu d'artistes. C'est dans ce bouillonnement de création que naît son intérêt pour les arts. Elle intègre donc tout naturellement l'EMAD de Castres puis une école d'arts appliqués et travaille au milieu des livres ou encore des enfants. Elle entre ensuite en 2018 au Théâtre-École d'Aquitaine de Pierre Debauche. S'étant aussi prêtée aux rôles de jeunes filles ou encore d'un raton-laveur, en passant par des rôles masculins, elle réalise qu'autour des planches, toutes ses amours s'entremêlent : les histoires, l'artisanat, le chant, le jeu, l'esthétisme, le ludisme ou encore la littérature. Elle obtient en 2021 son DNSPC. Depuis trois ans, c'est avec la compagnie Ravage qu'elle continue son chemin.



Dessinateur

Né en 1986, à Villeneuve-sur-Lot. Il vit et travaille à St Antoine de Ficalba. Dessinateur, plasticien, Adrien Demont est auteur de bandes dessinées, de carnets de dessin, livres illustrés, romans sans paroles et autres fables allégoriques. En 2004 il étudie aux Beaux-Arts d'Angoulême et édite en parallèle ses premiers livres et carnets. En 2011, il rejoint l'atelier des éditions de la Cerise à Bordeaux où il élaboré au fil des pages une bibliographie protéiforme, sombre et onirique. Parallèlement à son cheminement d'auteur, Adrien Demont, de mèche avec la scène musicale indé bordelaise part à la recherche d'un dialogue sincère entre la musique et le dessin. Avec le musicien Takuma Shindo sous le nom tAk & Demont ou avec Tio Madrona.



BIBLIOGRAPHIE



- *Mauvais genre*, de Chloé Cruchaudet, Delcourt.
- *La garçonne et l'assassin*, Fabrice Virgili et Danièle Voldman, Payot et Rivages
- *Mangez-le si vous voulez*, par le Fouic Théâtre, adaptation de Jean-Christophe Dollé, d'après Jean Teulé, mise en scène Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgièvre
- *Nous n'irons plus au bois, la drôle histoire de Paul, Louise et Suzy*, radiofrance.fr - *La petite histoire, Paul Grappe le déserteur travesti*, ausha.com
- *Qui est Paul Grappe, Le déserteur travesti*, choseasavoir.com
- Hondelatte raconte : Paul Grappe le déserteur travesti, europel.fr
- Audoin-Rouzeau Stéphane, « Armées et guerres : une brèche au cœur du modèle viril ? », Jean-Jacques Courtine, *Histoire de la virilité. 3. La virilité en crise ? Le XXe-XXIe siècle*, Paris, Seuil, p. 207-229
- Audoin-Rouzeau, Stéphane, « Conclusion. La Grande Guerre et l'histoire de la virilité », Alain Corbin, *Histoire de la virilité. 2. Le triomphe de la virilité : le XIXe siècle*, Paris, Seuil, p. 403-410

LES RAVAGÉ.E.S

[ravaʒ] **ravage**, nom masculin

Synonymes : cataclysme

Traduction anglaise : devastation, ravage, heartbreaker

Sens 1 Dommage, dégât d'une ampleur exceptionnelle, qui a potentiellement causé la destruction

Sens 2 Exercer un grand pouvoir de séduction.

Sens 3 Endroit servant d'abri aux cerfs pour leur permettre d'affronter les températures glaciales au cours de l'hiver.

Les ravagées, ce sont treize comédien.nes sorti.e.s diplômé.e.s du DNSPC au Théâtre Ecole d'Aquitaine, avec le désir de construire quelque chose de solide et faire du théâtre intensément.

Le Ravage, pour elleux , c'est crier qu'on se prend la vie et ses injustices en pleine face, ne pas faire semblant, les accueillir pour, finalement, en rire , c'est partir du principe que la vie nous dépasse et que c'est dans ce débordement que se loge notre fragilité commune, que de là peut naître la matière.

Après avoir créé la compagnie Ravage en 2019 , iels montent leur premier spectacle, le Cabaret du Ravage, en plein été 2020. Malgré les bourrasques le spectacle fera une tournée à travers la France. 2021 voit la compagnie prendre une nouvelle ampleur avec l'organisation d'un festival de théâtre à Tournay (65), Le Festival du Plongeoir qui verra sa deuxième édition en octobre 2022.

Écriture plateau, réécriture : l'envie de jouer avec plusieurs sources et formes est au cœur de notre travail. Une soif de collectif aussi, nous amenant à faire le pari de créations chorales, riches de 11 comédien.nes au plateau (3 déjà !). C'est, pour nous, à la fois un défi et un choix, tant esthétique que politique. Nous croyons à un théâtre brut et protéiforme, qui révèle à la fois le dérisoire de notre humanité tout en lui rendant hommage dans ce qu'elle a de plus bouleversante. Par des choix esthétiques forts, une dramaturgie toujours à l'écoute des mouvements, constructions et déconstructions du monde dans lequel nous nous inscrivons et un ancrage dans l'histoire d'un théâtre populaire et décentralisé, nous tentons, à chaque représentation, de proposer aux spectateurs une expédition dans un univers inouï, drôle et sensible à la fois.



CV CIE RAVAGE.

11 comédien.ne.s et 1 régisseur général issu.e.s du Théâtre du Jour, école supérieure nationale d'art dramatique, délivrant le DNSPC.
Promotion 2016-2019, 2017-2020 et 2018-2021

Administration

Nicolas Cazade

06.46.26.87.04 -

nicolascazade2@gmail.com

Jeanne Coquereau

06.35.35.48.83

jeanne.coquereau@gmail.com

<https://compagnieravage.fr/>

ravage.compagnie@gmail.com

Technique

Nicolas Roth -06.20.70.22.06

cosinus0.17@gmail.com

Association loi 1901 « Compagnie RAVAGE »

Siège sociale : 32 rue de l'aubépine 49124

Saint-Barthélémy d'Anjou

Logo : Marie CAMPISTRON

N° SIRET : 883 151 409 00017 /

Identifiant SIREN: 883 151 409

a⁺

